

d'acido-résistants présentent des virulences fort variées, nécessitant une application d'un traitement très circonspect. Cette discussion a eu sa sanction par le vœu voté en séance plénière de la Première et de la Deuxième Section réunies, qu'on trouvera plus loin, à cette dernière.

Sur le *traitement du lupus par les méthodes nouvelles*. MM. *Jeanselme et Chatin* (Paris) rapportent que la photothérapie, appliquée suivant les règles formulées par *Finsen* (Copenhague) appareil puissant, compression exacte et continue, longue durée des séances, traitement prolongé, donne d'excellents résultats. Elle n'est pas douloureuse, la cicatrice est souple et reste perméable aux rayons chimiques, qui permet de reprendre le traitement en cas de récidive. Les prof. *Lesser* (Berlin) et *Forckhammer* (Copenhague) rapportent des appréciations analogues.

Néanmoins, suivant plusieurs congressistes, les anciennes méthodes chirurgicales et de cautérisations conservent leurs applications.

Suivant une communication de M. *A. Robin* (Paris), les régions pulmonaires tuberculisées s'hydratent et voient diminuer leurs principaux constituants actifs, (matières organiques, azotées, minérales) tandis que les régions encore saines accumulent ces mêmes constituants actifs dans une proportion supérieure à celle d'un poumon sain. C'est donc à la thérapeutique d'apporter sous une forme assimilable les principes minéraux que retiendront le poumon, et la silice, et peut-être le fer, que le poumon perd sans pouvoir les remplacer faute de réserve organiques.

L'étude du terrain tuberculeux a amené le même auteur à rappeler dans une remarquable communication le fruit de ses longues recherches sur les échanges respiratoires et nutritifs dénonciateurs de l'hérédité du terrain tuberculeux. L'augmentation des échanges existe à toutes les périodes de la maladie. Ils sont augmentés par les conditions morales ou physiques prédisposant à la maladie; ils sont inférieurs à la normale dans les états antagonistes (arthritisme); certaines médications, huile de foie de morue, arséniate et cacodylate de soude, l'air surazoté les restreignent. Une autre condition du terrain prédisposé est trahie par la déminéralisation organique plus élevée dans la pré-tuberculose et sous la première période que plus tard. Par conséquent, agir d'abord sur le terrain.